

En mai dernier, se tenait à Montréal une importante conférence sur l'avenir des programmes d'études supérieures à l'université McGill de Montréal. Parrainé par l'Institut for the Public Life of Arts and Ideas, l'événement intitulé *Future Humanities : Transforming Graduate Studies for the Future of Canada* rassemblait plus d'une centaine de chercheurs, professeurs, étudiants et représentants d'institutions intéressés par le sujet.

Depuis la parution du livre blanc en décembre 2013 (voir l'entrevue de Robert Talbot avec Lesley Cormack, coauteure du texte dans le *Bulletin* 40.2), une vaste discussion s'est enclenchée derrière les portes closes des départements à travers le pays. Le doctorat, tel qu'on le connaît, serait en crise. Trop peu décrochent un emploi académique suite à l'obtention de ce grade en science humaine. Certains doctorants n'ont pas les outils pour intégrer le marché du travail dans les secteurs publics et privés. Le taux de décrochage y est alarmant. Sans parler des coûts monétaires (financement) et sociaux (isolement, pour ne nommer que celui-ci) payés par les étudiants. Ce ne sont là que quelques problèmes soulevés par le document qui offre sept recommandations allant du format de thèse à géométrie variable à l'inclusion de davantage de formation professionnelle afin d'améliorer l'expérience étudiante.

Cette conférence avait pour but de bâtir sur ce rapport, de rassembler les idées des différentes maisons d'enseignement supérieur et de susciter la discussion et le débat chez les acteurs. Une lecture des énoncés de vision soumis par les institutions démontre que plusieurs pistes de solutions, inspirés du livre blanc, sont déjà mises en œuvre dans certains programmes. Celles-ci touchent la durée du doctorat, la supervision ou les communications avec les étudiants, la formation, la recherche collaborative et multidisciplinaire. Le rapport de l'Université d'Ottawa, rédigé par l'historienne Sylvie Perrier en sa qualité de présidente de la Commission des études supérieures en humanités, nous rappelle que ces discussions sont cycliques et qu'une remise en question permanente des façons de faire est nécessaire pour maintenir des pratiques de haut niveau<sup>1</sup>.

Au point de vue strictement institutionnel s'ajoutait le celui des étudiants. Une trentaine d'entre eux eurent l'occasion d'échanger en session plénière. Ces derniers ont discuté de plusieurs thèmes y compris de la transparence des départements au sujet de l'aide financière; à la disponibilité des fonds, leur récurrence et les mécanismes d'attributions. Ils ont également demandé de repenser la valorisation de la recherche pour y inclure les initiatives communautaires, tels que les conférences, publications ou projets destinés à un public autre qu'académique. Enfin, les étudiants ont soulevé le problème crucial de la santé mentale liée à la solitude, aux problèmes d'argent ou à la peur de l'insuccès<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Sylvie Perrier. Rapport de la consultation collégiale sur le futur du PhD dans les humanités, Université d'Ottawa, Avril 2015 (<https://futurehumanities.files.wordpress.com/2015/04/consultation-universite-c3a9-dottawa-avril-2015.pdf>).

<sup>2</sup> IPLAI. *Discussion document - preparation for the Student Plenary*,

Si tous semblent avoir identifié des pistes de solutions, leur champ d'application est loin de faire l'unanimité comme le rappelle Jacob Sagrans sur son blogue<sup>3</sup>. Certains partisans du développement professionnels aimeraient que ces derniers soient intégrés aux exigences des programmes. D'autres voudraient un système souple où chacun choisirait les modules qu'il a besoin selon son choix de cheminement de carrière. Pour notre part, soulignons que plusieurs de ces programmes existent dans les établissements ontariens, mais sont de structure et de qualité inégale. Afin de corriger ces lacunes et éviter l'éparpillement de ressources, un consortium d'universités a développé le projet [mygradskills.ca](http://mygradskills.ca) en collaboration avec le Ministère de la Formation et des collèges et des universités. Lancé il y a près d'un an, le projet offre une série d'ateliers en ligne pour acquérir des compétences professionnelles.

Et il s'agit là du nœud de l'affaire. Comment permettre aux étudiants de faire valoir leurs compétences et d'en obtenir de nouvelles afin de favoriser leur insertion sur le marché du travail? Pour Annie Krook, consultante en éducation et conférencière pour l'occasion, il faut accommoder ceux qui font le choix carrières à l'extérieur du professorat et encadrer leur personnel enseignant afin de mieux épauler ceux désireux d'œuvrer hors des facultés<sup>4</sup>. Le problème n'est pas que le manque d'emplois dans le système universitaire; c'est davantage la culture du doctorat, le travail qui y est associé et un certain snobisme envers les audiences non académiques. Cette sensibilité se trouve également au cœur des documents des ateliers de travail<sup>5</sup>.

En définitive, ces discussions permettent d'aborder les fondements mêmes du doctorat. S'agit-il de former des travailleurs flexibles et autonomes ou de participer à forger la méthode scientifique et l'érudition des individus? Une synthèse de ces courants est-elle possible et souhaitable? La réflexion est loin d'être terminée et promet d'être relevée.

*Marc-André Gagnon est représentant étudiant au Conseil d'administration de la SHC.*

Le masculin est utilisé ici afin d'alléger le texte.

IPLAI Future Humanities Conference, 21 May 2015 ([https://docs.google.com/document/d/1eR72FtYcT0dSUI2JsnJ4tIM\\_BQNAtKaQWtH-HHxNtPCE/edit](https://docs.google.com/document/d/1eR72FtYcT0dSUI2JsnJ4tIM_BQNAtKaQWtH-HHxNtPCE/edit)).

<sup>3</sup> Jacob Sagrans. *Future Humanities conference reflexion*, 24 may 2015 ([jsagrans.wordpress.com/2015/05/24/future-humanities-conference-recap/](http://jsagrans.wordpress.com/2015/05/24/future-humanities-conference-recap/))

<sup>4</sup> Annie Krook. "Mobilizing the humanities for diverse careers", *University Affairs/Affaires universitaires*, 1st June 2015 (<http://www.universityaffairs.ca/features/feature-article/mobilizing-the-humanities-for-diverse-careers/>).

<sup>5</sup> IPLAI. PhD Program Changes, IPLAI Future Humanities Conference, May 2015 (<https://futurehumanities.files.wordpress.com/2015/05/program-changes.pdf>)